



information



formation



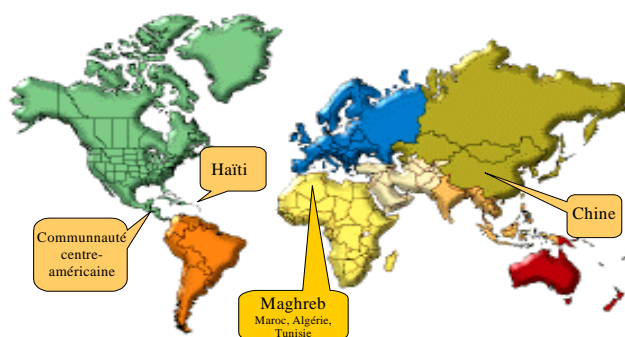
recherche

**LES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT
DANS LES COMMUNAUTÉS MAGHRÉBINE,
CENTRE-AMÉRICAINE, HAÏTIENNE
ET CHINOISE DE MONTRÉAL**

FAITS SAILLANTS

MISE EN CONTEXTE

Depuis 2003, l'Institut national de la recherche scientifique, l'Institut national de santé publique du Québec et l'École nationale d'administration publique mènent conjointement une Étude exploratoire sur les perceptions et les habitudes de quatre communautés culturelles de Montréal en matière de jeux de hasard et d'argent¹. Les communautés sélectionnées sont les communautés chinoise, maghrébine, centre-américaine et haïtienne. L'objectif principal du projet est d'examiner les conceptions, les perceptions et les habitudes des membres de ces communautés sur les jeux de hasard et d'argent et sur le jeu pathologique. Ultimement, nous visons à comprendre les spécificités culturelles susceptibles de contribuer à l'amélioration des programmes de prévention des problèmes de jeu et des services de traitement du jeu excessif destinés à une clientèle multiethnique.



¹ Cette recherche est subventionnée par le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC).

Les faits saillants présentent les principaux résultats de cette étude exploratoire et visent à alimenter les discussions et les réflexions des chercheurs et des participants au colloque GAGNER, PERDRE, ESPÉRER qui s'est tenu à Montréal le 26 mai 2005.

PRIORITÉS DE RECHERCHE

Des groupes à risque

Vers la fin des années 90, le Service à la famille chinoise du grand Montréal levait le voile sur le problème de vulnérabilité de certaines personnes de la communauté chinoise à l'endroit des jeux de hasard et d'argent. Cette initiative a été suivie de près par le Forum d'action des communautés culturelles. En 2002, dans son programme de recherche sur les impacts socio-économiques des jeux de hasard et d'argent, le ministère de la Santé et des Services sociaux recommandait qu'une attention spéciale soit portée à des groupes plus vulnérables, dont les membres des communautés culturelles.

Les attitudes, les croyances, les perceptions des gens vis-à-vis des jeux de hasard et d'argent, leur situation sociale ou leurs coutumes, sont reconnues pour influencer leur adhésion et leurs pratiques à ces jeux. Elles déterminent aussi leur recours aux services sociosanitaires en cas de problèmes de jeu. C'est dans ce contexte qu'est née la présente étude.

OBJECTIFS

- Identifier quelles sont les représentations et les pratiques des jeux de hasard et d'argent dans les communautés culturelles.
- Le cas échéant, identifier et documenter l'existence de problèmes de jeu au sein des communautés.
- Faciliter l'établissement par les personnes-ressources d'une stratégie d'information communautaire sur les jeux de hasard et d'argent.
- Fournir aux intervenants des outils de compréhension en contexte d'intervention inter-culturelle relative au jeu.
- Le cas échéant, recenser les démarches prises et à prendre pour prévenir et traiter les problèmes de jeu en fonction des spécificités culturelles.

MÉTHODOLOGIE

Le choix des communautés culturelles sélectionnées repose sur les suggestions reçues des membres de communautés culturelles montréalaises et sur des données statistiques concernant la population montréalaise et la migration récente au Québec. Ce sont les communautés chinoise, maghrébine, centre-américaine et haïtienne.

La collecte des données a été menée de janvier à décembre 2004, par le biais d'entrevues d'une durée approximative de 90 minutes auprès de personnes-ressources (n = 15) et de membres (n = 77) des communautés culturelles. Les entrevues ont été menées en français ou dans la langue du répondant. Elles traitent de leur perception et de leur connaissance des habitudes de jeu de leur communauté, dans le pays d'origine et dans le pays d'adoption, ainsi que de leurs propres représentations et pratiques. Nous les avons finalement interrogés sur l'état actuel des services disponibles dans leur communauté, le rôle qu'ils pensent nécessaire de jouer en matière de prévention et de traitement.

Un certificat d'éthique a été accordé par le comité d'éthique de l'Institut national de la recherche scientifique et tous les répondants ont signé un formulaire de consentement leur garantissant l'anonymat.

COMMUNAUTÉ MAGHRÉBINE

Portrait

Par leur appartenance majoritaire à la culture arabo-islamique, les Maghrébins adhèrent à deux types d'institutions ethniques au Québec, soit culturelle et religieuse. La population maghrébine (Algérie, Maroc, Tunisie) totalise environ 40 300 ressortissants et représente 5,7 % de la population immigrante. Elle est plus scolarisée que la population générale.

Échantillon

- La moitié en emploi, 1/3 aux études et les autres sans activité déclarée.
- Les 2/3 déclarent moins de 20 000 \$ par année, 1/3 entre 20 et 40 000 \$, un seul au-dessus de 60 000 \$.
- Tous sont musulmans, 2/3 fréquentent des lieux de culte.

Pratiques

- Loteries, bingo, appareils électroniques de jeu, domino, jeux de cartes.

Représentations

Les jeux de hasard et d'argent sont traditionnellement perçus comme du *Qimaar'*, un péché, de la mécréance, un outrage à la religion. L'argent gagné au jeu n'est pas le fruit d'un travail honnête et est aussi blasphématoire.

La confusion entre le jeu « péché » et le jeu légalisé teint les perceptions du rapport des Maghrébins de confession musulmane face au jeu. Nombreux sont

ceux qui n'arrivent pas à se percevoir comme joueurs bien qu'ils disent jouer régulièrement à la loterie. La communauté maghrébine tolérerait certains jeux légaux qui ont acquis une reconnaissance sociale telles les loteries, le consensus social prenant le dessus sur la légitimité religieuse telle qu'établie dans le pays d'origine.

Mais l'antagonisme entre les valeurs sociales québécoises et les valeurs spirituelles maghrébines provoque des contradictions chez certaines des personnes qui s'adonnent au jeu. Le joueur s'expose au risque financier, bien sûr, mais aussi à une crise de valeurs et à une mise en quarantaine « symbolique » pour outrage au consensus communautaire et à la religion. Dans un contexte d'immigration, le lien social est pourtant capital.

Cette forte empreinte des valeurs traditionnelles est davantage exacerbée en ce qui concerne le jeu chez les femmes, qui joueront autant que possible loin du regard des compatriotes. Les étudiantes arrivées seules seraient plus susceptibles de s'adonner aux jeux de hasard et d'argent parce qu'elles sont sans contrôle, plus libres, plus jeunes. La plupart des premiers arrivants sont plus conservateurs que leurs descendants socialisés dans la société d'accueil, et ils disent craindre pour la génération suivante. Une telle attribution de l'influence « déviante » de la société d'accueil implique le repli identitaire de certains membres de la société maghrébine.

« Il est écrit que l'on va gagner ou perdre, l'homme n'intervient pas dans le cours de sa vie. Même les résultats donnés par les machines sont prédestinés. Il n'y a ni hasard ni chance mais destin et fatalité ».

↪ Motifs pour jouer

Certains immigrants maghrébins adoptent des pratiques culturelles en contradiction avec la culture d'origine afin de ne pas se sentir rejetés ou systématiquement renvoyés à leurs origines. Dans cette optique, la participation au jeu sera mue par le désir de ressembler et de se rapprocher des Québécois pour ne pas être exposés à l'exclusion de certains groupes. La prise de risque que supposent les jeux de hasard et d'argent est ainsi un moyen de faire tomber les frontières entre « nous » et « eux ». Le partage du jeu est vu comme un geste de communication et de sociabilité, geste que les structures sociales permettent difficilement.

L'amélioration de la situation financière est aussi un but recherché par la plupart des individus. Il le serait davantage pour un immigrant qui a quitté son pays natal pour la réalisation de ce projet migratoire précis. Rencontrant des difficultés pour s'insérer en emploi, désenchantés de la société d'accueil, certains choisissent le jeu comme stratégie en vue de « réussir » rapidement leur immigration et de contourner leur exclusion socio-économique. Les jeux de hasard et d'argent créent ainsi l'illusion de pouvoir se réappropriier le statut social d'avant l'immigration. Le jeu peut être vu comme une façon de négocier sa condition socio-économique. Il est perçu comme une possibilité d'améliorer le futur, à défaut de contrôler le présent.

↪ Prévention et traitement

La rareté du jeu en contexte maghrébin ne permet peut-être pas à cette population d'être avertie des risques de dépendance aux jeux. Néanmoins, les répondants de notre étude semblaient au fait des dangers du jeu et surtout des appareils électroniques de jeu, jeu préféré des joueurs réguliers. Ils documentent de façon précise les différents impacts du jeu. Mais une connaissance du potentiel de dépendance ne semble pas constituer un frein au jeu. Les joueurs ne se considèrent pas eux-mêmes, contrairement aux « autres », à risque.

La honte de déroger aux principes religieux est un facteur très important de la sous-déclaration des problèmes de jeu. Ainsi, des stratégies de sensibilisation sont estimées nécessaires et devraient cibler davantage les jeunes. Les services de traitement préconisés devraient relever des autorités religieuses, du communautaire et de la famille, liant aide morale et aide thérapeutique.

COMMUNAUTÉ CENTRE-AMÉRICAINE

Portrait

La population d'Amérique centrale regroupe autour de 20 000 ressortissants. Bon nombre d'immigrants centre-américains ont été admis au Canada à titre de réfugiés. Ils ont quitté leurs pays traversés par des crises politiques et économiques provoquées par des dictatures, des guerres civiles, etc. Cette population est jeune, peu scolarisée et dispose d'organismes communautaires en nombre appréciable.

Échantillon

- Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique et Nicaragua.
- 11 femmes, 11 hommes.
- Entre 20 et 67 ans.
- Majorité au Canada depuis approximativement 10 ans.
- Revenu annuel : moins de 20 000 \$.
- 2/3 en emploi.
- 1/2 catholiques, 1/3 athées.

Pratiques

Au pays d'origine	Au Québec
- Loterie nationale	- Loteries
- Jeux de carte	- Bingo
- Dominos	- App. électroniques de jeu
- Bingo	- Dominos
- Jeux de casino	- Cartes
- App. électroniques de jeu	
Jeux illégaux	
- Cuchumbo	
- Combats de coqs	
- Corridas	
- Cartes	
- Loteries (<i>Tiempo</i>)	

Représentations

Les jeux de hasard et d'argent ne suscitent pas de représentations sociales négatives dans les pays d'Amérique centrale étudiés. Jouer est plutôt une passion qui imprègne la vie sociale et familiale dès le plus jeune âge. Ils charpentent les fêtes et célébrations laïques ou religieuses, notamment les veillées funéraires à la campagne. Il existe peu de barrières d'âge, de sexe et de niveau d'instruction à cette popularité. En dehors du contexte familial, les jeux de hasard et d'argent deviennent vecteurs de valeurs tels que le pouvoir, la masculinité, le risque, la convivialité, le défi. Ils participent évidemment au rêve d'enrichissement partagé par toutes les communautés.

Les pratiques au Québec sont un peu modifiées. La loterie reste particulièrement populaire et donne lieu à des achats collectifs, tandis que dans certains cas on continue à jouer à la loterie du pays d'origine. Ici aussi, l'achat de loteries est associé au rêve d'enrichissement, très lié au projet migratoire d'amélioration de sa condition. Nombreux sont les immigrants qui auraient des impératifs de renvoi d'argent au pays, ce qui augmente la pression économique.

Le casino, quant à lui, serait un rite de passage, notamment de l'étudiant qui gradue. Il est lié au désir de distinction, de notoriété aussi, puisque le prestige et les gratitudes compensent pour une certaine importance perdue.

Certains répondants estiment que le jeu ici perd son sens, puisque le rythme de vie impose une frénésie qui laisse peu de place au jeu en famille, en groupe :

le jeu s'individualise, les séances de cartes et de dominos, instruments de socialisation et d'appartenance au groupe, se raréfient.

Les croyances sont nombreuses qui prédisposent à donner un sens aux jeux de hasard et d'argent ou à l'interpréter. Les rêves aident à opter pour le numéro chanceux, puisque comme en Haïti, chaque objet « rêvé » a un équivalent numérique. Il existe des jours chanceux, des révélations émanant de personnes significatives aptes à porter chance, de même que la « présence d'un Chinois », l'invocation d'un saint seront favorables. Le lien avec le spirituel est aussi renforcé lorsque l'on nous dit que le perdant est « sous l'emprise du mauvais esprit ».

« Je fermais les yeux et je voyais la Vierge de la Guadeloupe clairement, j'arrivais à la regarder, très clairement, telle qu'elle est. Je priais pour lui demander que mon numéro gagne et je me concentrais. Et j'achetais ».

Jeu pathologique

Il existe une absence de frontière entre jeu social et jeu pathologique dans les pays d'origine puisque tout le monde joue et que le jeu exprime des valeurs positives comme la persévérance, le goût du risque et du défi. Les personnes ressource reconnaissent les impacts dévastateurs du jeu, « plus graves que l'alcool et la drogue car ils impliquent la famille », mais ils estiment que le jeu n'est pas pensé dans leur culture comme un problème de santé mentale. On attribue le jeu pathologique chez les Centre-américains au Québec à l'accessibilité des appareils électroniques de jeu et à divers facteurs de risque,

comme les contrecoups des traumatismes et de la violence au pays d'origine ou au stress migratoire.

Prévention et traitement

La nécessité de programmes de prévention adaptés ne semble pas une priorité pour les répondants. Certains estiment que le discours préventif sur le jeu au Québec aurait déjà légèrement modifié les représentations face aux jeux de hasard et d'argent. Si prévention il y avait, il serait important d'insister sur le glissement possible entre jeu social et jeu pathologique et ce, en misant sur une argumentation d'ordre moral, qui intègre aussi les autres dépendances. On préconise de cibler les jeunes, et d'entamer une réforme de la publicité sur les jeux de hasard et d'argent.

Outre le fait que quelques répondants pensent que l'intervention devrait être basée sur l'aide morale, par le biais du prêtre, d'autres pensent qu'elle doit nécessairement impliquer la famille (solution jugée cependant peu efficace pour les jeunes). Si l'on pense à de l'aide thérapeutique, celle-ci doit être culturellement adaptée et impliquer des organismes communautaires, afin que soit amenuisée la distance culturelle entre intervenant et usager.

COMMUNAUTÉ HAÏTIENNE

Portrait

- En 2004, 125 000 personnes d'origine haïtienne résident au Québec dont une grande proportion de familles à revenu modeste.
- Pour fuir le régime Duvalier notamment, une première vague d'environ 11 000 immigrants a lieu de 1960 à 1976 et regroupe des jeunes et des personnes scolarisées.
- De 1976 à 1996, ce sont environ 46 000 personnes qui immigrent au Québec, principalement des familles, des gens plus âgés, moins scolarisés et des femmes.
- Depuis 1996, environ 7 000 personnes se sont jointes aux deux premières vagues d'immigration, des membres de familles et des femmes surtout.

Échantillon

- 16 femmes, dix hommes de toutes tranches d'âge.
- Majorité de langue maternelle créole, 14 catholiques, 6 protestants.
- Revenu annuel du ménage : 10 personnes entre 0 et 20 000 \$, 6 entre 20 000 et 60 000 \$, et 5 au dessus de 60 000 \$.

Pratiques

Les pratiques de jeu évoluent entre Haïti et Montréal, où certaines sont mises de côté pour être remplacées par d'autres, en fonction notamment de l'offre de jeu.

		Québec	
		Pratiqués	Non pratiqués
Haïti	Pratiqués	Loteries passives Jeux de cartes Casino <i>Borlette</i>	Combats de coqs Dominos Jeux d'habileté
	Non pratiqués	Loteries sur terminal Loteries instantanées Loteries hybrides Tirages Loteries vidéo	Bingo Courses de chevaux Paris sportifs (amis) Paris sur Internet

Représentations

Les jeux de hasard et d'argent en plus d'être vus comme pratiques qui conjuguent loisir et possibilité d'enrichissement, font appel chez les adeptes de la loterie à de multiples représentations du jeu et participent à un rapport avec le monde surnaturel. Ainsi la sélection des numéros à la loterie trouve plusieurs modalités : 1. La vision prosaïque : le résultat du tirage dépend du pur hasard – il s'agit du point de vue largement dominant. 2. Les numéros chanceux en soi : le 44 du chandail de son fils et le 77 du chandail de l'ami de son fils. 3. Le lien cosmogonique direct : « Si ma grand-mère me dit en rêve de miser sur le 80, je vais me lever et je vais aller jouer ce numéro-là, avec une conviction sans failles. » 4. Le lien cosmogonique indirect simple : le rêve et son interprétation par la *Tchala*, le bréviaire ou autrement. 5. Le lien cosmogonique indirect complexe : le rêve et son interprétation par la *Tchala* assortis de calculs afin de tenir compte d'un maximum d'information contenu dans le rêve et de choisir une série de numéros plutôt qu'un seul. 6. Le lien cosmogonique expertisé (*Wougan/hougan*) – on va voir le prêtre vaudou et on lui demande un numéro chanceux : la boule diable (commenté presque exclusivement par des non-vaudouïsants).

L'interprétation des rêves s'inscrit dans un contexte de prémonition et de communication avec l'au-delà. Ceux de l'au-delà connaissent le futur et parfois consentent à vous en faire part. En aucun cas une prémonition est-elle interprétée comme une superstition.

☞ *Motifs pour jouer*

La loterie et la *borlette* sont des jeux auxquels on participe avant tout pour gagner de l'argent. Subsidièrement, la possibilité d'un gain monétaire est directement associée aux rêves et aux espoirs matériels, allant de l'amélioration de l'ordinaire à la modification profonde de la vie par, notamment, l'abandon de l'emploi. Tous sont d'ailleurs conscients que le gros lot représente la seule et unique opportunité d'améliorer significativement leurs conditions de vie. Pour ceux qui investissent plus de temps dans la sélection des numéros ou des boules *borlette*, ce type de jeu revêt en plus un aspect divertissant, de passe-temps et de plaisir, souvent dans un contexte convivial, familial ou de socialisation. La pratique de la *borlette* au Québec est aussi associée au maintien de liens avec Haïti.

En ce qui concerne les jeux de carte, les motivations dominantes sont la convivialité, on y joue surtout entre amis, afin de passer du temps à une activité ludique avec des pairs. L'ambiance y joue aussi un rôle, et l'alcool, le *clairin* ou la bière, pourrait aussi être un des déterminants de cette atmosphère.

En Haïti, la visite au casino représente une des sorties possibles pour la classe fortunée. Il s'agit d'un événement social où l'on peut affirmer son appartenance au milieu des nantis, mais aussi un lieu

ludique dont l'atmosphère spécifique n'est pas autrement disponible. Au Québec, pour les possédants, le déplacement au casino joue un rôle similaire à celui qu'il a en Haïti, mais pour les personnes moins aisées économiquement, la visite au casino revêt aussi un caractère d'assouvissement de la curiosité.

☞ *Prévention et traitement*

La prévention semble un concept peu connu des répondants, sauf en ce qui a trait aux personnes-ressources. Il semblerait qu'il existe des préoccupations davantage criantes sur lesquelles porter les énergies de prévention.

Nos répondants ont des opinions très diversifiées sur la possibilité de traiter le jeu. Pour certains, le problème de jeu est intraitable – on ne peut empêcher une personne de jouer si elle le désire. Pour d'autres, il est particulièrement difficile et délicat à traiter. On conceptualise le problème de jeu, soit en problème moral qui nécessite une solution morale, soit en problème de santé mentale, d'addiction ou médical. Une prise en charge par des professionnels de la santé est alors nécessaire. Cependant le lien de confiance semble difficile à installer, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté.

« Les gens se disent que les linges sales se lavent en famille, donc, la personne, on essaie de régler ça dans la famille, mais par contre, de plus en plus, maintenant, avec le nombre de centres communautaires qu'il y a, les gens vont dans les centres communautaires demander de l'aide. Ils demandent de l'aide, mais il faut beaucoup de doigté. Parce que quand ils arrivent s'ils veulent vous parler du jeu..., ils vous parleront de la pluie, du beau temps, de la température avant d'arriver au jeu. »

COMMUNAUTÉ CHINOISE

Portrait

- 90 % de la population chinoise au Québec demeure dans la grande région de Montréal.
- Elle représente environ 1 % de la population québécoise, 17 % de la population immigrée des minorités visibles au Québec et 5 % des immigrants chinois du Canada.
- 53 % des personnes sont sans appartenance religieuse.
- 31 % des gens ont moins de 9 années de scolarité, 27 % ont un grade universitaire.

Échantillon

- Entre 30 et 70 ans.
- Égale représentation d'hommes et de femme.
- 82 % des répondants sont mariés.
- Durée moyenne de séjour: 15,5 ans.
- Revenu annuel moyen : 30 000 \$.
- 55 % des personnes sont sans appartenance religieuse.

Pratiques

Les Chinois restent fidèles à certains jeux traditionnels, tels que le *majiang*, quintessence de la culture chinoise, mais le casino serait leur lieu de jeu préféré, principalement pour les jeux de table, le Black Jack étant très prisé. Chez les plus jeunes, les jeux dits « modernes », tels que les machines à sous, tendent à remplacer les jeux traditionnels. La loterie est très populaire, mais on parie aussi par Internet,

sur le golf, et la bourse est mentionnée comme « jeu d'argent ».

Représentations

La plupart des répondants chinois ne perçoivent pas le *majiang* comme du « pari » (*dubo*), puisqu'ils ont de tout temps fait partie de la vie familiale et sociale et qu'à ce titre, ils ne font généralement pas appel à de grosses mises. Les jeux de hasard et d'argent, dont les loteries, ne sont donc pas condamnables en autant que la modération en termes de temps et d'argent dépensés reste de mise. Cependant, la stigmatisation du jeu pathologique est grande dans la communauté. Ceci est vraisemblablement lié à une sensibilisation récente à l'endroit des conséquences adverses du jeu excessif, menée par les organismes de la communauté, dont le Service à la famille chinoise du grand Montréal. On perçoit le joueur excessif comme quelqu'un qui atteint à sa santé physique, mentale et financière, mais aussi à celle de sa famille et de sa communauté. Le jeu pathologique est situé à l'extrême extrémité d'un continuum entre pari sain, pari récréatif et pari malsain.

Cela dit, on estime que si tous les Chinois aiment jouer, les gens riches, les personnes peu scolarisées, les travailleurs de la restauration ou du textile, seraient de gros joueurs. On ne sait, toutefois, si ces répondants ont observé ces faits ou s'ils rapportent les observations de l'enquête du Service à la famille chinoise du grand Montréal de 1997.

Comme dans les autres communautés, la croyance en des chiffres ou des jours chanceux est assez commune, et l'on interprètera un événement propice comme l'indication d'une éventuelle chance

au jeu, confirmant le lien entre l'homme et l'ordre cosmique, typique de la culture chinoise. Si certains joueurs ont des « systèmes » et préfèrent les jeux de stratégie, d'autres estiment que la destinée peut prédéterminer la chance de quelqu'un, et qu'aucune martingale n'y changera rien (fatalisme).

« Au casino, il faut croire à la chance. Les Chinois croient que le Dieu de la Fortune existe. Je ne crois pas que ce Dieu existe. Je ne le croirai jamais. Mais, je crois que la chance d'une personne existe. La chance est une chose qui implique de nombreux aspects, y compris ton état psychologique, ton état de santé. »

Motifs pour jouer

Les motivations évoquées pour jouer aux jeux de hasard et d'argent sont multiples, la principale, étant la quête d'enrichissement, suivie de la quête de plaisir, l'amour du jeu et le désir de tenter sa chance ou de relever un défi stratégique. Mais le manque d'activités et de loisirs adaptés, accessibles aux immigrants qui ne parlent pas nécessairement les langues officielles est aussi évoqué.

L'attrait « esthétique », « luxueux » du casino est mentionné, alors que celui-ci permet aussi le soulagement temporaire de l'ennui et de l'isolement. En fait, la facilité d'accès aux jeux de hasard et d'argent, leur plus grande accessibilité « culturelle », par rapport à d'autres activités de loisir, en font des activités attirantes.

Prévention et traitement

Des répondants estiment important de réduire l'hostilité et l'ostracisme face aux joueurs pathologiques dans la communauté, ainsi que de disséminer des informations objectives sur les dangers potentiels des jeux de hasard et d'argent. Ces initiatives devraient impliquer les joueurs eux-mêmes et s'adresser à la population en général. Sont également suggérées des interventions plus structurelles telles l'organisation d'activités de loisir alternatives au jeu impliquant enfants, parents et aînés ou une meilleure insertion en emploi. Finalement, on préconise une concertation communauté-casino, afin de permettre l'identification des joueurs pathologiques, et une interdiction de tout jeu de hasard et d'argent dans le quartier chinois.

Beaucoup estiment que la responsabilité relève du joueur excessif, puis de la sollicitude de la famille, de l'appui moral de la communauté et du soutien de la société. En termes de traitement, on note la nécessité de travailler sur la notoriété des services de traitement existants. Les problèmes de compétence des thérapeutes non-joueurs et de l'inadéquation de thérapeutes non chinois sont évoqués. On préconise un programme de traitement formel, systémique et adapté, qui aborde le mieux-être physique et psychologique. Il serait primordial d'insister sur la confidentialité des services, de faciliter des services de traduction en chinois par des Chinois et de penser à des services à proximité de la maison.

PISTES DE RÉFLEXION

Les résultats précédents, pour le moins schématisés, taisent le fait qu'il existe des sous-cultures dans chacune des cultures explorées et que, par ailleurs, une opinion exprimée par un répondant trouvait parfois son contraire chez le suivant. C'est précisément cette grande variabilité qui fait le défi de la prévention et de l'intervention, comme le souligne Cohen-Emerique² lorsqu'elle écrit « on ne rencontre pas une culture, mais des individus, des groupes qui mettent en scène une culture ». Des publications plus spécialisées devraient, à la suite de ce colloque, fournir un éventail plus large et détaillé de ces représentations du jeu que nous avons rencontrées en cours de recherche. Mais il existe par ailleurs des points communs aux quatre communautés.

Le jeu de hasard et d'argent

Le jeu de hasard et d'argent n'est pas tabou en soi. Il le devient dès lors qu'un chercheur aborde le sujet!

Le hasard, pour trois des quatre communautés étudiées (mahgrébine, centre-américaine, et haïtienne) et pour une portion de la quatrième (chinoise), représente un concept sur lequel l'humain n'a aucune prise. Le hasard est inaccessible et inconnaissable par des moyens humains, seuls des liens privilégiés avec l'au-delà peuvent, pour certains, ouvrir une fenêtre sur l'impénétrable.

² Cohen-Emerique, M. (1993). L'approche interculturelle dans le processus d'aide. *Santé mentale au Québec*, XVII (1).

Quant à l'argent, sur le plan des motivations, tous les joueurs de loterie participent dans l'espoir de faire des gains significatifs. De ceux dont l'ordre de magnitude change la vie, tandis que les gains moins significatifs amélioreront l'ordinaire. Les joueurs de cartes cherchent davantage la socialisation que la fortune. Les raisons de jouer aux appareils électroniques de jeu allient les désirs de gain et de plaisir à des motifs plus complexes tels que la fuite, la facilité dans l'absence d'interaction, l'anonymat, la fascination. Les amateurs de casino le sont pour ce que le casino représente de rêve, de prestige, de rituel.

Quant à ceux qui ne jouent pas, ils s'abstiennent de le faire pour des raisons d'inclination personnelle, aucun des jeux disponibles n'offrant un attrait suffisant pour y consacrer une quelconque part de leur budget, ou encore pour des motifs moraux essentiellement associés à l'affiliation religieuse, notamment l'islamisme et certaines formes de protestantisme.

Le jeu pathologique et ses déterminants

Qu'il soit plutôt associé à la maladie mentale, comme dans la société d'accueil, où à un problème d'ordre moral ou comportemental, comme le font nombre de répondants de notre enquête, le jeu pathologique est tabou. Au pire, on en niera l'existence. Pour plusieurs, les problèmes de jeu émanent directement d'une offre de jeu débridée associée à une publicité racoleuse et particulièrement présente.

Le statut d'immigrant est indissociable de l'ethnicité dans la détermination des facteurs de risque dans le passage de joueur social à joueur pathologique. Le

processus de départ du pays d'origine, le voyage, l'arrivée au Québec et tous les défis de l'intégration comme immigrant semblent impérativement devoir être pris en compte en situation d'intervention. « L'espoir de se refaire » trouve tout son sens chez les immigrants qui, fondamentalement mus par la détermination et l'espoir, se retrouvent souvent confrontés au pays d'accueil, comme dans le jeu, à une « espérance de gain négative » quant à l'emploi, le logement, le statut social. Nombre de répondants ont spontanément identifié ce processus comme facteur de fragilisation, tout comme la recherche le fait par ailleurs³.

La prévention

Pour contrer le glissement vers le jeu pathologique par désir d'enrichissement, par ennui, par dépit, ou par inclination, la prévention est fortement préconisée par la communauté chinoise et recommandée par la communauté maghrébine, parallèlement à une réforme de l'offre de jeu. Les communautés haïtienne et centre-américaine semblent ne pas considérer prioritaire la mise en garde contre les dangers potentiels du jeu. Cependant, les personnes-ressources des quatre communautés, qui travaillent de près avec des éclopés du jeu, sont unanimes à prôner la prévention, la sensibilisation.

³ À ce sujet, voir :

Blaszczynski, A., Huynh, S., Dumlao, V. J., & Farrell, E. (1998). Problem gambling within a Chinese-speaking community. *Journal of Gambling Studies*, 14 (4), 359–380.

Brown, K. (2002). Understanding problem gambling in ethnocultural communities: Taking the first steps. *Newslink: Responsible gambling issues and information*, 1, 3-5.

Cultural Partners Australia Consortium. (2000). *The impact of gaming on specific cultural groups*. Victoria, Australia: Author.

Le paradoxe est constant entre la négation du problème de jeu par peur de stigmatisation familiale et communautaire et l'emphase mise par les répondants, justement, sur la solidarité et la sollicitude familiale et communautaire comme éléments fondamentaux de la prévention et du rétablissement du joueur. Le premier pas en prévention consisterait peut-être donc en effet à « parler plus et mieux », non seulement des possibilités de glissement entre jeu social et jeu excessif, mais aussi des possibilités de traitement existantes : le recours à l'aide doit être largement dédramatisé.

Le traitement

La question du traitement « idéal » reste ouverte pour la suite : former des thérapeutes issus des communautés culturelles, former les thérapeutes du réseau actuel en intervention interculturelle, et/ou donner des outils pour traiter le jeu pathologique aux organismes communautaires et à leurs leaders... Très probablement, selon nos répondants, une intégration des trois.

Dans toutes ces figures de cas, nos données suggèrent la prise en compte :

- du statut d'immigrant, autant sinon plus déterminant que l'ethnicité;
- du lien avec la spiritualité, le magique, le surnaturel;
- du fait que l'on note une grande résistance au principe d'aide psychosociale et que certaines valeurs ne disposent pas au dévoilement des problèmes personnels;
- de la conjonction nécessaire entre la conception de l'aide et la conceptualisation individuelle et

communautaire du jeu pathologique (est-ce un problème individuel, laïque, religieux, moral, familial, communautaire?). En effet, dans tous les cas, les répondants sont tout à fait conséquents : ceux qui définissent le jeu comme un problème moral ou religieux préconisent des modes de prise en charge communautaire; ceux qui définissent les problèmes de jeu comme une tare individuelle pressentent des solutions personnelles émanant du joueur ou de sa famille; ceux qui estiment que les problèmes de jeu représentent une condition sanitaire détériorée soutiennent une solution technico-médicale.

La présente recherche ne constituait évidemment pas une enquête de prévalence sur le jeu pathologique dans les communautés culturelles. Les études mondiales démontrent effectivement une plus forte prévalence de jeu pathologique dans les communautés culturelles⁴ et cet exercice reste à faire au Québec. Mais les projections démographiques prévoyant que la population montréalaise sera bientôt composée de près d'un tiers de personnes issues des communautés culturelles⁵, il n'est pas prématuré de s'interroger sur la façon d'éviter et de traiter adéquatement le jeu pathologique au Québec en fonction des spécificités culturelles de la population.

⁴ Papineau, E (2005) Pathological Gambling in Montreal's Chinese Community: An Anthropological Perspective, *Journal of gambling Studies*, 21(2), 157 – 178.

⁵ Statistique Canada (2005) .Projections de la population des groupes de minorités visibles, Canada, provinces et régions 2001-2017, Consulté le 15- 5-5 www.statcan.ca/francais/freepub/91-541-XIF/91-541-XIF2005001.pdf

La recherche au Québec a produit de nombreux cadres de référence pour l'intervention interculturelle⁶, qui inspirent aujourd'hui le système de santé et de services sociaux. Nous espérons que cette étude exploratoire aura su fournir des clés supplémentaires aux communautés et aux intervenants de tous milieux, afin de mieux appréhender l'intervention relative aux jeux de hasard et d'argent.

Nous tenons à témoigner notre reconnaissance à tous les répondants et à toutes les personnes-ressources des communautés culturelles qui ont bien voulu se prêter au jeu de l'entrevue et nous accorder leur temps.

⁶ Legault, G. (2000) *L'intervention interculturelle*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur.

Tableau synoptique des faits saillants

	L'initiation	Le jeu social	Le jeu pathologique	La prévention	Le traitement
Maghreb	Enfants spectateurs Milieu familial et masculin Marginal <i>Cartes, loterie et dominos</i>	Modérément répandu Toléré Synonyme de mœurs douteuses <i>Loteries, bingo, appareils électroniques de jeu, dominos, cartes</i>	Un problème de mœurs individuelles, de « mécréance », d'isolement.	Cesser la publicité des jeux de hasard et d'argent Prévention par Loto-Québec jugée contradictoire L'Islam vue comme meilleure prévention Cibler les jeunes	On préconise l'intervention de l'Imam, implication des organismes communautaires À l'opposé, désir de traitement à l'extérieur du groupe culturel
Amérique centrale	Enfants participants Milieu familial et social Généralisé <i>Loteries et cartes</i>	Omniprésent et positivement connoté Structurant <i>Loteries, bingo, appareils électroniques de jeu, dominos, cartes</i>	Un problème de comportement excessif, individuel Glissement entre jeu social et jeu pathologique mal identifié	Pas à l'ordre du jour Mention marginale de la prévention existante	Les organismes communautaires sont appropriés, car moins de distance culturelle Aide « morale » et « thérapeutique »
Haïti	Enfants spectateurs Marginal <i>Loterie et cartes</i>	Bien toléré <i>Loteries, cartes, casino, borlette</i>	Problème individuel et moral, parfois de santé mentale ou médical	Peu d'informations Pas une priorité L'étiologie des problèmes de jeu en tant que fragilité morale ou lacune personnelle ne se prête pas à des activités de prévention	Intraitable ou difficile à traiter Le problème est moral et nécessite une solution morale. Si problème de santé mentale, d'addiction ou médical, prise en charge par des professionnels de la santé
Chine	Enfants spectateurs Milieu familial Généralisé <i>Majiang</i>	Omniprésent et accepté si mises modérées Structurant <i>Jeux de table au casino, appareils électroniques de jeu, loteries, majiang, Internet</i>	Un problème sanitaire, d'excès, individuel, familial et communautaire	Consolider l'aide existante Responsabilité de tous de réduire l'ostracisme Proposer d'autres loisirs Impliquer les joueurs pathologiques	Aide professionnelle par des Chinois, laïque, en chinois Implication familiale et communautaire impérative

**LES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT DANS
LES COMMUNAUTÉS MAGHRÉBINE, CENTRE-
AMÉRICAINNE, HAÏTIENNE ET CHINOISE DE
MONTRÉAL : FAITS SAILLANTS**

Auteurs :

**Elisabeth Papineau
Serge Chevalier
Denise Helly
Amel Belhassen
Fu Sun
Louise Campeau**

Ce document est disponible en version intégrale sur les sites Web de l'INSPQ :
<http://www.inspq.qc.ca> et de l'INRS : <http://www.inrs.quebec.ca>
Un rapport complet sera disponible en janvier 2006 sur le site <http://www.fqrsq.gouv.qc.ca>
Reproduction autorisée à des fins non commerciales à la condition d'en mentionner la source.

Document déposé à Santécom (<http://www.santecom.qc.ca>)

Cote : INSPQ-2005-033

Dépôt légal – 2^e trimestre 2005

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-550-44513-9

© Institut national de santé publique du Québec (2005)

*Institut national
de santé publique*

Québec 

Avec la collaboration de :

- Fonds de recherche sur la société et la culture



Université du Québec

Institut national de la recherche scientifique

Urbanisation, Culture et Société



Université du Québec

École nationale d'administration publique